



DOSSIER PRESSE

Montpellier, le 24 mars 2022

MARIANNE, création d'une nouvelle infrastructure nationale dédiée à la recherche sur les déterminants biologiques et environnementaux de l'autisme

La recherche a permis de nombreuses avancées dans la compréhension des mécanismes biologiques associés à l'autisme et aux autres troubles du neurodéveloppement. La génétique représente un facteur bien établi des causes de l'autisme, cependant les données scientifiques suggèrent que le trouble du spectre de l'autisme est un trouble d'origine multifactorielle. Les taux de prévalence du trouble du spectre de l'autisme sont estimés à 2% dans les évaluations les plus récentes des pays développés. Ils ont considérablement augmenté au cours des 20 dernières années, parallèlement à l'amélioration des pratiques de dépistage et de diagnostic. Les progrès en matière de dépistage n'expliquent qu'en partie cette augmentation, ce qui soulève un certain nombre de questions sur la contribution des changements environnementaux majeurs survenus ces dernières décennies.

Pour aller plus loin, le gouvernement identifiait la constitution de bases de données fiables pour la recherche comme l'un des principaux objectifs de la stratégie nationale sur l'autisme au sein des troubles du neurodéveloppement 2018-2022. C'est dans ce cadre que le projet MARIANNE a été retenu par un jury d'experts internationaux en novembre 2021. Financé par le Programme Investissements d'Avenir à hauteur de 6 M€, le projet débutera le 30 mars 2022.

Un projet qui allie l'excellence de la recherche française dans le domaine de l'autisme et l'expertise dans la mise en place de cohortes épidémiologiques en santé

Le projet est coordonné par le Pr Amaria BAGHDADLI, responsable du Centre d'excellence sur l'Autisme et les Troubles du Neuro-Développement - CeAND (CHU et Université de Montpellier) et chercheuse au CESP (Inserm), et par le Dr Marie Christine PICOT, responsable de l'Unité de recherche Clinique et Épidémiologie au sein du même CHU, chercheuse associée (CESP) de l'Inserm, dont les travaux respectifs sont reconnus internationalement dans les domaines de l'autisme et des cohortes épidémiologiques en santé.

Marianne repose sur une équipe coordinatrice expérimentée et reconnue dans la mise en place de cohortes épidémiologiques sur l'autisme. Elle a notamment mis en place le projet de recherche ELENA (Etude longitudinale chez l'enfant avec autisme), une cohorte prospective et multicentrique dans laquelle sont suivis 900 enfants de moins de 16 ans ayant un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme.

Des équipes expertes en lien avec des familles et personnes concernées

En nouant des partenariats avec des équipes des CHU de Lille, Vinatier Lyon, Rouen, Saint Etienne et Toulouse, mais aussi avec des chercheurs issus de 26 équipes rattachées au CNRS ou à l'INSERM et l'appui des centres d'excellence CeAND (Montpellier) et iMIND (Lyon), l'équipe coordinatrice du CHU de Montpellier s'entoure des plus grands experts français sur les 1000 premiers jours, les trajectoires développementales, la génétique, l'exposome et l'étude des inégalités sociales.

Le projet de recherche MARIANNE s'inscrit dans une démarche de recherche participative en impliquant les associations ADAPEI44, PAARI, Pro Aid Autism, Etoile d'Asperger, Autisme France, Fédération Française Sésame Autisme et Autistes Sans Frontière 34 depuis le début de la réflexion du projet à travers leur participation au comité scientifique et éthique. Des enquêtes par questionnaire et groupes de discussion organisés au sein du Centre d'excellence sur l'autisme et les troubles du neurodéveloppement du CHU de Montpellier ont notamment permis d'adapter certains aspects du protocole et de prendre en considération les attentes des personnes concernées.



© Senypetro

Marianne, une cohorte prénatale prévue pour durer 10 ans

Ce projet multidisciplinaire repose sur l'inclusion et le suivi depuis la période prénatale de 1200 « familles (parents-bébés) ayant déjà un enfant autiste dans la fratrie, comparées à 500 familles de la population générale. Des données cliniques, biologiques et environnementales seront collectées et analysées du second trimestre de grossesse jusqu'à l'âge de 6 ans de l'enfant, âge auquel sera déterminé de façon fiable son diagnostic de trouble du spectre de l'autisme ou d'autres troubles neuro-développementaux.

En finançant le projet MARIANNE sur 10 ans, la France se dote d'un outil permettant de répondre à la question de l'influence des atteintes environnementales à la santé humaine sur les facteurs d'incidence de l'autisme et autres troubles du neuro-développement, ainsi que sur les trajectoires de développement à long terme de ces troubles.

MARIANNE constituera ainsi la première cohorte prénatale européenne susceptible de répondre avec précision aux questions sur le rôle des facteurs environnementaux en périodes prénatale et postnatale dans la survenue des troubles du neurodéveloppement chez l'enfant.

CONTACT PRESSE

Pour toute question sur la cohorte MARIANNE :

cohorte-marianne@chu-montpellier.fr